

Apprivoiser l'ailleurs

Jérôme Pruneau

Numéro 9, automne 2017

L'exil

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/87123ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Diversité artistique Montréal (DAM)

ISSN

2292-101X (imprimé)

2371-4875 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Pruneau, J. (2017). Apprivoiser l'ailleurs. *TicArtToc*, (9), 6–7.

Je me souviens de mon départ vers le Canada, mes deux valises en main et un sac d'ordinateur en bandoulière. L'attente, l'excitation, le voyage, les pensées mêlées, l'arrivée, la découverte traversée d'angoisse, l'inconnu dans ma poche, jamais loin du sésame désigné sous ce nom de passeport. Passer de port en port, c'est toujours un départ vers un horizon lointain qui se choisit ou ne se choisit pas. Pour autant, le choix ou le non-choix de l'exil sont tous deux porteurs d'une complexité qui s'incarne dans des mots

Apprivoiser l'ailleurs

forts, pesants, et dont l'intensité véhicule souvent une forme de mal-être face à cet état d'exil. La résilience et la souffrance font partie de ces mots. Se déraciner, quitter sa famille, son travail, ses amis, ses passions, sa culture, comporte son lot d'expériences, chanceuses ou malheureuses, mais généralement empreintes de peine, de tristesse, de douleur qu'il faut appréhender dans un nouveau quotidien, loin des yeux de ceux qu'on aime et qui nous aiment en retour. Une nouvelle

conversation doit naître avec la terre d'accueil pour (re)démarrer une vie, une profession, un lien social, apprendre une langue aussi parfois... Redémarrer sous l'une des étiquettes trop souvent floues et peu différenciées de l'immigrant, du réfugié, de l'exilé, de l'émigré, du sans-papier, de l'expatrié au sens large. Continuer à vivre, malgré tout, avant tout. L'exil devient alors le parcours, le chemin qu'il faut à la fois tracer, à la fois suivre, dans le même temps. Il est un flot ininterrompu de questionnements, de remises en cause, de doutes, mais aussi de joies, de vitalités, de richesses, de découvertes, d'apprentissages... En allers et retours constants, il forge celle ou celui qu'on va devenir, fier d'y être parvenu, fort d'un équilibre retrouvé, d'un avenir à nouveau ouvert et prometteur.

Nul doute que les artistes inscrivent ce chemin dans leur création, quelque part. Nul doute qu'il alimente les nouvelles inspirations, telle une muse jamais trop loin de

soi, en insufflant, soustrayant, partageant un imaginaire renouvelé et taraudé de ces innombrables émotions de l'expérience, vécues par ce changement de vie, voire d'identité. Puissant souffle créatif, souffrance libératrice ou contraignante, exutoire nécessaire, l'exil accompagne l'artiste désormais à jamais métamorphosé dans son rapport à la création et à l'œuvre. Ces deux dernières renaissent imprégnées, commutées, transfigurées, entachées, adaptées, aménagées, elles deviennent une forme de synthèse entre les deux pays, celui d'hier et celui d'aujourd'hui. Elles sont le pont, le renouveau, le véhicule d'un espace vital dans lequel l'artiste vient déposer son bagage, pour mieux voyager à l'intérieur de ses nouvelles frontières, plus léger.

Ce sont tous ces aspects que ce nouveau numéro de TicArtToc explore, toujours à travers des textes et des illustrations inédits d'auteurs et d'artistes en arts visuels. Un grand merci encore à toute l'équipe, à nos collaborateurs et à Hanieh Ziaei, pour son dévouement pour ce numéro.

Bonne lecture! TOC

Jérôme Pruneau
Rédacteur en chef et directeur artistique.
Directeur général de DAM